Il est un grand pays loin là-bas.
Un village, des hommes, un bois.
Une maison un peu à l'écart.
Ici vivent deux vieillards.







Le vieux revient de la forêt.

Couper des arbres lui évite de ressasser.

La vieille a préparé le repas.

Il est en retard. C'est froid.





Hésitant, maladroit, il la prend par les épaules.

Diplomate, il doit bien jouer son rôle.

« Je... je regardais les enfants s'amuser.

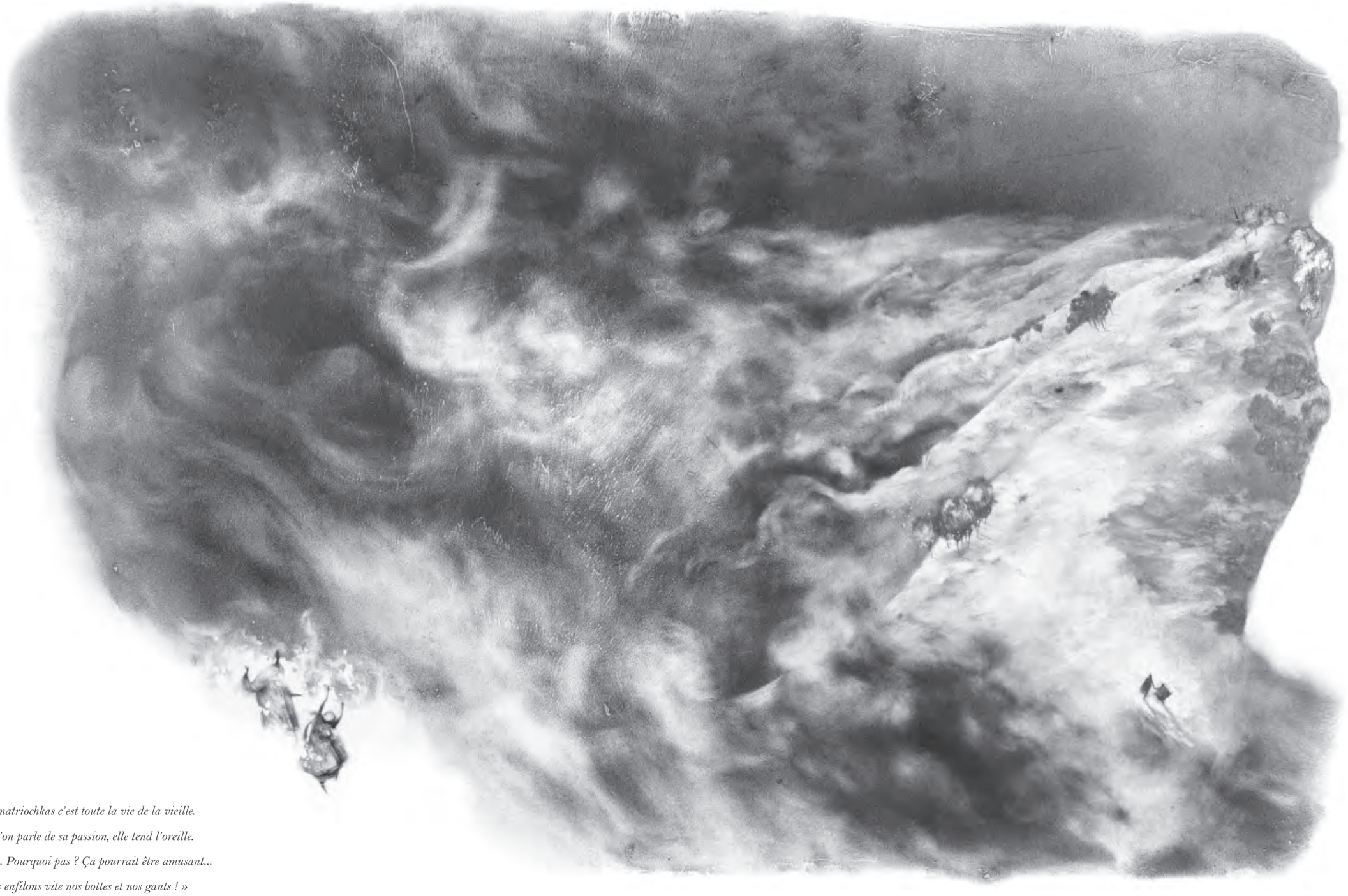
Je me suis dit qu'on pourrait...

– Qu'on pourrait quoi ? »

Ce n'est pas une question. La vieille aboie.

Le vieux ravale son idée. À la place, il répond :

« Faire des poupées de neige. Pour ta collection. »



Les matriochkas c'est toute la vie de la vieille.
Dès qu'on parle de sa passion, elle tend l'oreille.
« Oui... Pourquoi pas ? Ça pourrait être amusant...
– Alors enfilons vite nos bottes et nos gants ! »
Le vieux est content. Les yeux de la vieille pétillent.
Ils sortent. Sous leurs pas, la neige croustille.
Dans la bonne humeur, ils roulent leurs boules, les assemblent.
Une éternité qu'ils n'ont pas ri ensemble.



Peu à peu l'œuvre se façonne.

Splatch ! La vieille est d'humeur polissonne.

Les poupées sont maintenant finies.

Tellement jolies... Tellement sans vie.

